Esquisses de bonheur

Autor(en): **Berthod, Didier / Fauchère, Cédric**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **9 (2007)**

Heft 2

PDF erstellt am: **20.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-995475

Nutzungsbedingungen

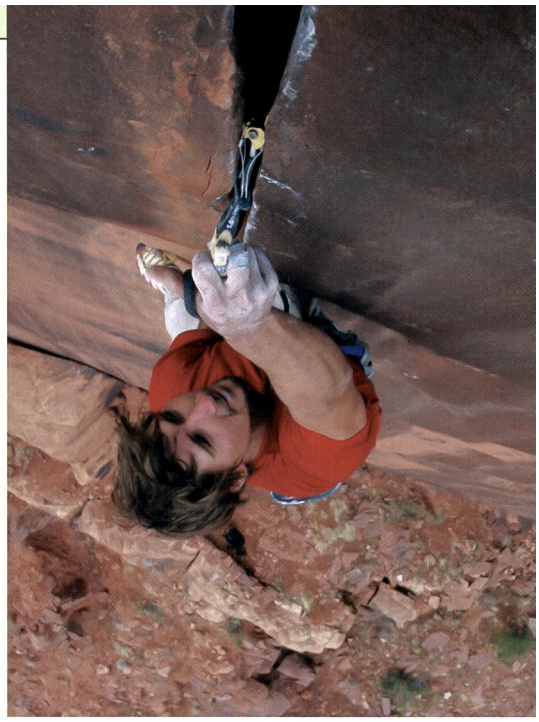
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Esquisses de bonheur

Didier Berthod // Jeune grimpeur valaisan, il a atteint des sommets au sens propre comme au figuré puisqu'il trône parmi l'élite mondiale de la discipline.

Cédric Fauchère

▶ **mobile: Didier, qu'est-ce que l'escalade libre?** C'est une pratique de l'escalade où tu ne grimpes qu'à l'aide des prises que t'offre le rocher, et où les artifices utilisés (corde, mousquetons, pitons, etc.) ne servent qu'à assurer la sécurité. Le but est de gravir la voie sans tomber ni s'arrêter.

Vous êtes un fervent pratiquant d'escalade libre traditionnelle, quelle différence? Les voies ne sont pas équipées de «spits» (ancrage métallique enfoncé dans le rocher à l'aide d'une perceuse). Le grimpeur met les protections dont il a besoin au fur et à mesure de sa progression. Il utilise des coinceurs ou des «friends» (coinceurs mécaniques), enlevés après l'ascension.

Pourquoi avoir choisi cette variante de l'escalade? Le rocher n'est pas dénaturé, la pureté de la voie est conservée et l'escalade prend une dimension supplémentaire. Le physique ne suffit plus pour réussir la voie. Il faut encore avoir un mental d'acier pour assurer sa propre sécurité.

En fait, pourquoi avoir choisi l'escalade tout court? Je pense que chaque être humain a un désir inconscient de bonheur, de sens à sa vie et qu'il essaie d'y répondre avec les dons qu'il a reçus et avec la réalité qui l'entoure. L'escalade a été pour moi le moyen d'assouvir cette soif de bonheur. C'est devenu une longue et inconsciente quête vers un idéal de liberté, de pureté, de perfection.

Cet idéal a-t-il été atteint? Non, loin de là. L'escalade ne le permet pas, ni aucun autre sport ou activité d'ailleurs. J'en ai fait l'expérience.

C'est-à-dire? La soif de bonheur est une soif d'absolu, d'infini, d'éternel. Avec l'escalade, plus je cherchais la voie parfaite et son ascension parfaite, plus je prenais conscience des limites de ma condition humaine. Cette quête m'a aussi conduit à la solitude, à la tristesse, et une forme de dépendance à l'activité.

Comment s'est organisée votre vie autour de l'escalade? Dès l'âge de 15 ans, j'ai su que je ne voulais que grimper, de manière libre et indépendante. J'ai fait une école de commerce puis un apprentissage pour gagner de l'argent et pouvoir grimper. Dès 2001, je travaillais l'hiver, sept jours sur sept, puis je voyageais autour du monde le reste de l'année pour grimper.

Et au quotidien? Après une nuit à la belle étoile, le plus souvent, et quelques cafetières italiennes, nous marchions vers la falaise où se trouvaient les voies. L'échauffement consistait à quelques voies de difficultés six ou sept. Ensuite nous essayions deux ou trois fois le projet. Comme l'escalade en fissure détruit la peau des doigts et les articulations, il nous fallait plusieurs jours de repos après une journée d'essai.

Vous avez parlé de voie parfaite, ça ressemble à quoi? Ce serait une fissure rayant un mur de granite ou de grès. Le mur devrait être lisse, imposant, haut, déversant, de sorte que si la fissure n'existait pas, il serait impossible de grimper. //

mobile

Avant-première 3/07

Focus // Tests de fitness
- Naissance // Du recrutement à l'école
- Processus // Les «Cinq» mesurables
- Evaluation // Quelles normes pour quel âge?

Dossier // Nature et sport
- Human Powered Mobility // Conflits programmés?
- Loisirs // Petit manuel pour le quotidien
- Ecole et club // Activités et formes de jeu

Autres thèmes
- Santé // Les dangers du chlore en piscine
- Sciences et recherches // Le sport contre la dépression
- Alimentation // Manger simple

Le numéro 3/07 paraît début juin.

Cahiers pratiques

- **Endurance**
- **Petits agrès**

Nos partenaires

rivella — La dernière page de couverture, en couleur, est consacrée à Rivella, qui propose en outre des offres intéressantes aux membres du mobileclub.

VISTA sport + santé — VISTA Wellness propose des offres intéressantes aux membres du mobileclub.